

◀ La clandestine ou *Lathraea clandestina*

La clandestine est une fleur remarquable de nos campagnes. Les pieds dans l'eau, la clandestine sort de terre au mois de mars et y replonge au mois de juin.

Au bord d'un cours d'eau, ou dans une zone marécageuse, elle se développe aux pieds des arbres tels que peupliers, saules, aulnes.

Les fleurs font en moyenne trois à quatre centimètres de long et forment une touffe ou un disque pouvant atteindre un diamètre de cinquante centimètres pour les plus grosses ! Cette plante pousse donc tout contre les racines des arbres qui sont en contact fréquent avec l'eau.



Photo Barbara Walton

On la rencontre dans toute la France, avec une prédilection pour l'ouest, le massif central et le sud-ouest. Sa croissance suit exactement celle de la sève des arbres, qui, justement, connaissent leur montée de sève au début du printemps !

L'absence totale de couleur verte indique que cette plante est une plante parasite, qui n'a pas besoin de chlorophylle. Elle vit aux dépens de l'arbre auprès duquel elle pousse et plonge dans les racines de ce dernier des "suçoirs" proches de ceux du gui, qui vont constituer de petites canules, par lesquelles la sève va passer de la plante hôte au parasite et le nourrir, un peu comme une transfusion...

La clandestine n'a donc nul besoin de feuilles aériennes pour effectuer une photosynthèse, car son hôte la nourrit. Ses feuilles sont donc souterraines et écailleuses, et son réseau de racines suceuses est très développé et enserre étroitement les racines de l'arbre hôte. C'est un rhizome imposant dont le poids peut atteindre plusieurs kilogrammes.

Il faut noter que l'arbre hôte ne souffre aucunement de la présence de son parasite, ce qui distingue la lathrée clandestine d'autres parasites suceurs comme le gui, qui est un ravageur...

La lathrée clandestine produit des fruits qui contiennent chacun quatre à cinq grosses graines. La pollinisation est possible grâce à l'action du vent et celle des abeilles. Les graines tombent alors dans l'eau et parcourent le courant ou peuvent être disséminées jusqu'à échouer sur un site favorable, et, si l'humidité le permet et si la racine d'un arbre hôte se trouve à proximité, une nouvelle clandestine va pouvoir pousser. Il faudra toutefois attendre dix ans avant quelle produise la moindre fleur ! La clandestine, lorsqu'elle a fructifié, disparaît jusqu'au printemps suivant.

Pour en savoir plus : <http://antiopa.info/>

